

# Le workshop de 7 MINUTES

## #2

### FAB ZINE

FANZINE PARTICIPATIF PROPOSÉ PAR HAPPE:N



« Amusez-vous », « délaitez les regards que vous croisez », « pensez très fin », « faites-vous confiance » lance la chorégraphe qui fait à leur challenge est (gave) de taille.

dur : vendredi, ils ont rendez-vous avec les passants bordelais, et le Normal, nous ne portons pas de chaussures et les danseurs travaillent Pelletier aux étudiants en Danse du PCSMO Bordeaux Aquitaine, je remarque un très beau piano et note que ça sent un peu la chaussette.

Quand j'entre dans la masterclass donnée par la chorégraphe Agnès

Vendredi à 20h, cette gracieuse troupe de 30 danseurs tout-terrain va débarquer sur le Mirior d'eau pour se livrer à la performance imaginée par Agnès avec la Cie Volubilis : bousculer les codes de sa vie de tous les jours et jouer avec l'espace urbain, le temps de H chorégraphies courtes, flâneuses, attendez-vous à les voir déambuler jusqu'au DG du FAB, en passant par la place de la Bourse, la place du Parlement et la rue St Rémi. Ça promet de remuer dans le quartier St Pierre !

À ne pas louper également, la délicieuse intrigue de rue itinérante du spectacle « Les 7 minutes » : 8 scénettes de la vie quotidienne, drôles et décalées incarnées par les acteurs de la Cie Volubilis, qui ne manqueront pas de vous surprendre.

Mais au fait, est-ce vraiment des acteurs ? Réponse samedi à 11h à Saint Médard-en-Jalles et dimanche 16h Place Stalingrad à Bordeaux !

Lea Gilbert

place, dans cette même salle, 20 ans plus tôt ils se déplaçaient tous en même temps, se croisent de façon improvisée. Le jeu consiste à garder H personnes dans son champ de vision sans jamais les regarder en face. Pas évident. Il y a tout un tas de gens qui n'ont aucune vision périphérique, ils te cognent, te bousculent... C'est un truc que les animaux ont toujours mais que nous avons perdu leur explique Agnès. Je me souviens qu'une petite, je voulais devenir danseuse, et je me dis que c'était plutôt cool comme idée.

On sait désormais que la population eurasienne possède jusqu'à 4 % de gènes provenant de l'homme de Néandertal. La preuve a été faite que les homo sapiens venus d'Afrique s'étaient accouplés avec les néandertaliens pour donner naissance au nouvel être hybride et fécond que nous sommes. Hier soir à Bègles, sous un chapiteau monté pour quatre représentations, on découvre qu'en matière de collaboration artistique, un autre regroupement d'espèces amicales, bien que plus éloignées génétiquement que l'étaient nos ancêtres africains et néandertaliens, a donné naissance à une œuvre hétéroclite et féconde en émotion, huit hommes sapiens d'aujourd'hui donc, quatre perches, deux chevaux et un corbeau pie accouchent sous nos yeux de leur création commune : un spectacle qui envoie aux oubliettes le cirque à papa. La génétique est pleine d'imprévus...

Blat Mâteau Tria, du groupe des homo sapiens, codirecteur avec sa femme à la ville et à la scène, de la compagnie Baro D'Veil, donne la clé de cette hybridation entre espèces : « C'est du temps ». Du temps passé avec les animaux, à vivre avec eux jour après jour : « deux ans ont été nécessaires pour le montage du spectacle ». Du'en est-il du processus créatif avec des animaux que les scientifiques disent dénués

# BESTIAS

## 8 humains, 4 perches, 2 chevaux, 1 corbeau pie.

De la liberté ». De la liberté ». De la liberté ». Ils n'ont pas l'angoisse de la page blanche... ils sont »

Ce cocktail de temps et de liberté donne aujourd'hui à voir un carambolage fascinant de cirque, de chorégraphie, et de chant dont on ne sait plus qui de la bête ou de l'homme est à la manœuvre. Sur le coup, le monde qu'il nous est donné à voir nous paraît surréaliste. Un se pince, mais non, la douleur est bien là. La fin du spectacle arrive, les applaudissements continuent du public nous ramènent à la réalité, on est sous le chapiteau (complet au passage...), entouré de semi remorques et de caravanes (3 jours de montage à 8 personnes en plus des 15 permanents de la compagnie), et l'on vient d'assister au dernier spectacle en date de la compagnie Baro d'Veil : *Bestias*.

Du grand art populaire, malheureusement complet pour les dernières séances dans le cadre du FAB.

Compagnie Baro d'Veil : [www.barodeveil.com](http://www.barodeveil.com)

Emilie RIVIERE

### LA SEMAINE PROCHAINE DANS LE FABZINE #3, ON VOUS PARLE DE :

- > *Tout ce que je sais du blé* [à voir du 14 au 20 octobre à la Vacherie, Blanquefort]
- > *Les Pétitions du corps* [à voir les 18 & 19 octobre au Cuvier]
- > *Chekhov's First Play* [à voir du 19 au 21 octobre au TnBA]
- > *55 Minutes* [à voir les 21 & 22 octobre à La Cité du Vin]
- > Nos Monsieur H: de la semaine, le collectif Kloudbox
- > La FABosphère : l'horoscope et les instaFAB de la semaine !

**MERCI** à l'équipe du FAB, à Mathilde Idelot et à tous nos contributeurs de la semaine : Baptiste Bonnet, Léa Gilbert, Naïa Larreguy, Taline Oundjian, Emilie Rivière, Mathilde Amy Roussel et Jérôme Victoire.

Vous aussi rejoignez l'équipe éphémère du FABzine participatif en nous écrivant via notre site : [happen-bordeaux.fr](http://happen-bordeaux.fr)

**RÉDACTEURS EN CHEF** : la Team Happen : Manon Locteau, Élodie Vazeix, Marine Dupé, Pierre Lansac, Élise Rochet, Photographie (couverture et Monsieur H) : Pierre Planche-nault, Graphisme : Marion Ségot.



@aran\_cellulaire



@jonas\_laclasse



@m.cardin



@lthakii



@escalierb



@r1crt5



# LES GRANDES EAUX

Un coup de feu lance le coup d'envoi : Patrick a eu la malchance de tomber sur une paupiette de veau meurtrière, laissant derrière lui six femmes prêtes à tout pour le ressusciter. S'en suivent panique, florilège d'émotions et rituel de résurrection loufoque. *Les Grandes Eaux* est la nouvelle pièce de l'auteure-metteuse en scène Anna Nozière présentée au TrBA par La Compagnie Polka, du 11 au 15 octobre dans la salle Vauthier fraîchement rénovée.

Un nouveau cycle commence pour l'auteure, qui conserve sa patte en traitant d'un sujet solennel – ici la mort – de façon décalée. Comme nous l'a confié le comédien Fabrice Gaillard, Nadine dans la pièce, « l'écriture d'Anna [se situe] entre deux choses parfois très contradictoires, il s'agit de trouver la juste place entre grandes questions et humour ». Il est bien placé pour en parler, c'est son troisième spectacle avec elle ! *Les Grandes Eaux* est le travail d'une compagnie soudée, où l'ambiance est chaleureuse, comme a pu nous le glisser Claude Guyonnet, qui incarne Patrick : « c'est agréable d'être mort quand tu es entouré des bonnes personnes ».

En tant qu'auteure contemporaine et metteuse en scène, Anna Nozière aime constituer une synergie créative entre elle et sa troupe, faisant évoluer son texte tout juste naissant. De ces échanges féconds est né le désir d'un nouveau processus créatif. La Compagnie Polka aspire ainsi à une nouvelle méthode de travail, faite de « partage entre [elle] et les acteurs ». Fabrice Gaillard et Sofia Hisborn (Irène dans la pièce) nous expliquent qu'il s'agirait donc de faire naître une intelligence collective, en créant au sein de la compagnie deux espaces : un groupe de réflexion et un groupe de plateau, afin d'accompagner l'auteure dans son cheminement de pensée.

Fabrice Gaillard témoigne de la diversité des méthodes de travail d'Anna Nozière : *Les Fidèles* était « un texte édité, qui est ensuite passé au plateau. Il y a eu des changements, mais plutôt au niveau de la structure. Le spectacle *La Petite* a pris un chemin complètement différent puisque le texte s'est épuré par

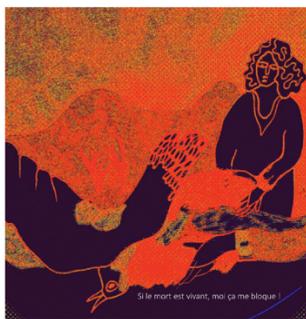


Illustration : Mathilde Amy Rousset



l'écriture de plateau et l'improvisation. » C'est donc une création en mouvement qui cherche, tâtonne, expérimente... L'actrice Kristel Largis Diaz, qui interprète la voisine Gilda, ajoute que le fait d'incorporer le processus de création dès sa genèse permet une meilleure appropriation du personnage.

*Les Grandes Eaux* nous plonge de façon burlesque au sein d'une de nos peurs les plus profondes. La légèreté de ton utilisée n'est-elle pas un bon moyen pour nous faire accepter la mort ? La réflexion centrale de l'œuvre semble être cette impossibilité à l'affronter. La pièce ne traite-elle pas finalement de ces « vivants qui ne savent pas vivre » ?

\*réplique de Nadine, extraite du spectacle

Taline Oundjian et Naïa Larréguy

**CLÉMENT PERROCHON**, dénicheur/vendeur de bières artisanales chez Beer Brothers.

*Tu fais quoi à la FabZone ?*

Je m'occupe du bar, c'est à dire de tout ce qui est bières et spiritueux pour satisfaire les petites bouches de la FabZone... pour l'évènement, on s'est basé sur des produits assez haut de gamme : concernant les cidres, on travaille avec le producteur français Sassy, qui va être un acteur majeur du cidre artisanal en France dans très peu de temps je pense. On propose également une bière artisanale du Pays Basque qui est de très bonne qualité, et la Tongerlo, une bière qui a été élue meilleure bière blonde en 2014. Pour le champagne, c'est le Frerejean Frères, donc, là encore, un champagne reconnu assez haut de gamme. Vu qu'on a un très bon restaurateur, on s'est vraiment basé sur des propositions au bar qui soient cohérentes en goût avec le fooding.

*Duel coin de la FABzone es-tu ?*

Je suis le bar forcément ! C'est super, on a l'occasion de voir tout ce qu'il se passe dans la FABzone : les gens qui dansent avec les casques tout en mangeant, c'est le côté sympa du coin.

*Si tu ne pouvais voir qu'un seul spectacle du FAB, lequel ce serait ?*

Pour être très honnête je n'ai pas trop regardé la programmation... Après, si tous les spectacles sont au niveau de ce qu'il se passe ici, tant au niveau visuel, sonore que gustatif, je me dis qu'ils sont tous à voir !

*Sur quoi tu grooves ?*

Alors là c'est assez large... Je peux aller du rock des années 60, jusqu'au jazz funk ! Donc je groove sur un peu tout tant que ça bouge et que ça me plaît (rires) !

*Tu as demandé au voco universo où tu serais dans 10 ans, que t'a-t-il répondu ?*

Si tu bosses, t'iras loin !

Léa Gilbert

## Monsieur H: de la semaine



## SOUS LE PONT

« Sous le pont » est une création franco-syrienne du metteur en scène Amre Sawah, écrite par Abdulrahman Khalouf, qui pose la problématique de l'exil, une thématique qui leur est chère. Cette pièce présente la vie de Jamal, réfugié syrien loin de ses racines, dans un pays qui lui est étranger.

Dix jours avant la représentation, nous avons rencontré Amre autour d'un café : une pause pendant les répétitions aux Colonnes de Blanquefort.

Journaliste et homme de théâtre, il a travaillé pour la compagnie syrienne Koon et également pour le cinéma. La guerre l'a conduit à s'exiler en France où il a obtenu l'asile politique. À Bordeaux, il retrouve Abdulrahman avec qui il collabore sur le projet « Secret de famille » en 2015. Cette complicité artistique se poursuit aujourd'hui avec « Sous le pont », travail débuté il y a un an.

*Quelle place, votre expérience de l'exil a-t-elle eu dans l'écriture de «Sous le pont» ?*

La pièce a été écrite en parallèle de mon arrivée à Bordeaux. Il y a beaucoup de points communs entre mon vécu, mes liens avec Abdulrahman et les questions abordées dans la pièce.

*Comment avez-vous choisi les comédiens ?*

J'avais travaillé sur ma pièce précédente avec Virginie Bergeon qui joue ici une sans-domicile fixe. Nous avons rencontré beaucoup de partenaires intéressés par un projet théâtral sur la Syrie. Grâce à eux et à une heureuse coïncidence nous avons fait la connaissance de Sébastien Laurier. Mais le public spectateur est également un des personnages !

*Quelle est l'importance du lieu de représentation dans le cadre du FAB ?*

L'une de mes premières idées était de situer l'action sous le pont de la gare Saint-Jean, occupé ces derniers temps par les demandeurs d'asile Sahraouis et deux syriens. Finalement, nous avons déniché un autre lieu, le viaduc construit pour le passage de la LGV à Cenon. La pièce pourrait tout à fait se jouer dans un théâtre mais j'ai préféré que la représentation ait lieu dans un espace ouvert comme l'Estacade. Ainsi, les bruits de circulation et des trains participent pleinement à l'action. C'est un cadre idéal !

Jérôme Victoire.

«Sous le pont»

Jeudi 20 octobre à 18h30

Vendredi 21 et samedi 22 octobre à 20h30

## METSÄ The Forest Project

METSÄ, est né de la volonté de deux artistes de cirque contemporain de renouer avec la Nature et leurs racines finlandaises. Vivii Roiha et Sade Kamppila en sont venues par cette démarche à questionner l'image du corps des femmes dans notre société moderne, qui morcelle la Nature en marchandises, ainsi que la Culture et les êtres humains en genre et en nombre.

Citant Clarissa Pinkola Estés dans *Femmes qui courent avec les loups*, l'engagement féministe de leur projet est partie intégrante de leur engagement pour l'environnement et de tout militantisme social. Dans leur vision holistique du monde, tout est interconnecté et interdépendant, à l'image de la Nature : ce que notre société moderne industrialisée et urbanisée tend à faire oublier, en hiérarchisant même les luttes. Et c'est en tant que Femmes et être Humain qu'elles se sont interrogées pour faire émerger METSÄ des forêts.

Après avoir travaillé dans des théâtres à travers l'Europe, les "boîtes noires où à cause des lumières on ne voit même pas le public pour qui l'on joue" \*, les deux artistes se tournent naturellement vers la forêt comme nouvelle scène de jeux. Elle vont y puiser l'inspiration pour créer un spectacle où le public devient visible grâce à la Lumière, où l'expression de leur art scénique peut se mettre à nue afin de ne garder que l'essentiel. Travaillant avec honnêteté dans un environnement magnifique, le duo recherche la connexion avec la Nature, en se connectant à elles-mêmes, et en emmenant le public en balade, "pour parler de la Nature, rien de mieux que de s'y promener".

Ce dimanche 9 octobre, c'est donc une quarantaine de personnes qui se retrouvent à l'orée d'une forêt de St Médard pour découvrir autour de cinq scènes, la promenade de l'Univers-elles de Vivii et Sade.

Teintées de poésie et de douceur, les performances du duo s'accordent autour de danse, musique, chant, théâtre, dans une logique d'exploration et de quête des sens. Derrière l'effort pour rester gracieuses dans les airs, et le soleil matinal qui réchauffe doucement l'atmosphère, le spectacle se veut rencontres : des artistes, de la forêt, du public, des autres, et donc un peu de soi-même. C'est ensemble que l'on définit ce qu'être Humain, tout comme un ensemble définit ce qu'est la Nature.

Se réapproprier son corps et crier dans le silence des mouvements. Finalement, la seule véritable différence entre les Femmes, entre les Hommes, entre les être Humains, ce sont les choix, les actes que l'on fait ou que l'on accepte et non notre apparence. " Chaque personne est spéciale, comme chaque forêt est spéciale ».

Le message est passé dans une dizaine de forêts déjà. Et comme elles continueront «jusqu'à ce qu'elles soient vieilles», avec un spectacle qui évoluera en même temps qu'elles, n'hésitez pas à venir ou revenir vous balader dans les forêts réenchantées par METSÄ.

\*Vivii Roiha

Baptiste Bonnet

## #FABFOOD



**LION** : Votre romantisme est très exacerbé cette semaine. Que diriez-vous d'un dîner sous les néons tamisées de la FABzone ?

**BALANCE** : Vous êtes le signe star les Balances ! Soyez le roi de la piste... mais coiffé d'un casque dans la FABzone

**VIERGE** : Vous êtes fatigués par les journaux d'information quotidiens et vous ressentez comme un besoin de révolution... Allez voir l'exposition Creative Memory.

**SCORPION** : Célibataire, votre quête de l'âme sœur sera plus forte que tout cette semaine. Peut-être la rencontrerez-vous au détour d'une salle de spectacle ?

Retrouvez la suite de l'horoscope dans le dernier numéro avec Mrs H-ugnette !